



La Commune



POI : la scission se confirme

L'épisode Jean-Jaques Marie dans *Informations Ouvrières* n'aura pas eu de suite et la "majo" se proclame "lambertiste".

La lettre de La Vérité



Sommaire

I.- Hommage à Léon Sédov, Léon Trotsky et à toutes les victimes du stalinisme

II.- Discours de Marc Gauquelin

I.- Hommage à Léon Sédov, Léon Trotsky et à toutes les victimes du stalinisme

Samedi 29 août, à 10 h 30, près de 500 travailleurs et militants (soit trois fois plus que l'an dernier) se sont rassemblés au cimetière de Thiais, sur la tombe de Léon Sédov, à l'appel de la section française de la IVe Internationale. Chaque année depuis 20 ans, la section française de la IVe Internationale appelle à ce rassemblement qui, cette année, avait une résonance particulière. Nous publions dans ce numéro le premier des deux discours prononcés au nom de la direction de la section française de la IVe Internationale.

II.- Discours de Marc Gauquelin

Camarades, l'hommage que nous rendons ce 29 août 2015 à Léon Trotsky, Léon Sedov et à toutes les victimes de la répression stalinienne, prend un relief particulier. Il a lieu à un moment marqué par deux événements de nature et d'importance apparemment différents.

D'un côté le franchissement d'un nouveau bond dans le processus de décomposition accélérée du système de la domination impérialiste avec toutes les monstruosité qui l'accompagnent, et de l'autre, un coup porté de l'intérieur à la section française de la IVe Internationale, courant communiste internationalisé du POI, et donc à toute la IVe Internationale.

Il y a un an, lors de notre précédent hommage, l'armée israélienne écrasait la population palestinienne de Gaza sous les bombes. Nous insistons, à ce même endroit, sur la signification politique de cet acte. Nous dégageons les contradictions qui se manifestent alors entre les agents les plus fervents de la défense de l'impérialisme mondial et en particulier, entre eux et l'impérialisme américain lui-même. Nous soulignons le fait que Netanyahu tentait de forcer la main à Obama et nous indiquons que dans une situation de ce type, les plus mauvais éléments possibles, que l'impérialisme pouvait avoir lieu, et que les guerres qui s'y déroulaient allaient se développer et se multiplier sur tous les continents.

Nous avons attiré l'attention sur les menaces de pertes de contrôle de la part des principaux faiseurs de guerre. Ce à quoi nous venons d'assister ces derniers jours confirme cette appréciation : le ballet diplomatique à propos de l'Iran, les alliances, les revirements d'alliances, l'armement des camps opposés par les mêmes marchands d'armes... parmi lesquels s'inscrit notre président de la République.

Il serait fastidieux de faire un inventaire complet des horreurs qui se multiplient. Vous avez tous en mémoire ce qui, hier, a fait la une de la presse mondiale : le fameux camion abandonné sur une autoroute autrichienne : 71 migrants morts asphyxiés à son bord. Mais camarades, ce drame s'ajoute à celui de ceux qui sont morts en mer, à celui de ceux qui le même jour mourraient dans les cales d'un cargo pour les mêmes raisons. Bêtement sous cette forme, la décomposition, la barbarie, l'horreur du système de domination impérialiste se se sont exprimées de façon aussi émeulante. Ceux qui ont organisé le désastre, qui ont broyé les pays du Moyen-Orient pour voler leurs richesses naturelles, ces gens-là se réunissent à Vienne justement, pour discuter de l'accueil des migrants, pour discuter des pourcentages d'accueil, pour discuter dans quels pays on pouvait les accepter et de quels pays on devait les renvoyer chez eux...

Camarades, rarement les conclusions politiques fondamentales de la IVe Internationale, s'inscrivent dans la continuité des positions adoptées par Lénine face à la Première Guerre mondiale, reprises par Trotsky face à la Deuxième Guerre mondiale, et qui on peut résumer en une phrase : « L'ordre impérialiste doit être abattu », n'ont pris une telle force.

Un mot encore sur ces centaines de milliers de « migrants » dont le nombre ne peut qu'augmenter. Ils sont pris maintenant en main par des réseaux mafieux, qui organisent leur passage en Méditerranée, et ces réseaux mafieux sont entre les mains des groupes qui prospèrent sur l'organisation du marché noir du pétrole. Arrivés en Europe, il sont pris en main par les mafias des Balkans. Ces mafias des Balkans sont protégées par les cliques qui ont été portées au pouvoir dans tous les pays balkaniques par l'im-

périalisme, sur la base de l'écrasement et du dépeçage de la Yougoslavie ébranlée par les bombardements de l'OTAN.

Alexis camarades, ajoutez à cela l'effondrement du prix de l'or noir, la menace d'augmentation des taux par la réserve fédérale américaine, et vous avez le tableau que vous dessinez les grands spécialistes de l'économie mondiale, qui vous disent : « Alors voilà, le Venezuela va disparaître, l'Algérie va entrer dans des affres insupportables, le miracle turque s'effondre, l'Égypte du sud... » pour vous faire la carte des « effondrements prévisibles ».

Rappez-vous, camarades, ce que nous écrivions dans la résolution adoptée par le secrétariat international de la IV^e Internationale, le 15 janvier dernier :

« La seule force qui puisse égarer la société, en France comme dans tout l'Europe et dans le monde, le plongent dans la chute, les affrontements communautaires, c'est la classe ouvrière se rassemblant sur son plan de classe, avec ses organisations, rassemblant toutes ses composantes pour déployer toute sa puissance dans le combat qui doit la dresser contre ses gouvernements réactionnels, pour les contraindre à abandonner les réformes pacifistes par l'Union européenne en Europe, instrument du capital financier, à rompre avec la coalition militaire impérialiste, c'est le premier pas permettant d'ouvrir la voie à la constitution en Europe de gouvernements qui s'engageront dans une libre et pacifique collaboration de tous les peuples du continent, point d'appui décisif pour l'organisation à l'échelle mondiale de la collaboration pacifique de tous les peuples du monde libérés de la domination impérialiste. Toute la défense de la civilisation humaine se concentre là ».

Et nous ajoutions, dans une résolution d'application, de ce même secrétariat international le 15 janvier, en appel aux sections de la IV^e Internationale :

« Le secrétariat international appelle toutes les sections de la IV^e Internationale, tous les groupes qui ont rattachés à celle-ci, à mettre immédiatement au centre de leurs discussions la présente déclaration débattue sur la même ligne et révisée, compte tenu des circonstances, de l'orientation de construction des sections de la IV^e Internationale et des formes transitoires qu'elle revêt dans chaque pays ».

« La IV^e Internationale se passe de venir toutes les forces dont elles disposent, pour les engager dans le combat pour aider pratiquement au rassemblement des forces de classe pour les aider à subvertir l'obstacle des directions inféodées et pour — ce faisant — éliminer et concurrencer sans aucun nombre des grandes organisations de classes qui continuent à verrouiller la classe ouvrière et dont la crise ne peut que se développer sous la pression des événements ».

Nous ajoutions : « La IV^e Internationale appelle toutes les sections et tous les groupes nationaux à la IV^e Internationale à ouvrir une discussion et à se livrer à un examen rigoureux de leur situation, en rejetant tout esprit de routine et de conservatismes ».

Cette invitation caduque à toutes les sections qu'elle soit suivie.

« La IV^e Internationale : la phase dans laquelle nous sommes entrés est que le prolétariat a un nouveau basculement, il ne s'agit que d'une phase transitoire en raison de la résistance de la classe ouvrière qui n'a été défilée, même si elle a été développée sous sa puissance ».

« Le temps nous est compté. Immerger immédiatement toutes nos forces dans les gigantesques combats décisifs est l'exigence, nous nous devons les moyens de construire avec ces travailleurs, ces militants et ces jeunes qui ont été assés dans le combat pour préserver l'indépendance de classe de leurs organisations, pour aider à la réalisation des conditions du combat d'ensemble, sous une forme adaptée aux développements en cours, matérialisant la transition de la transition dans la construction du parti révolutionnaire ».

« La IV^e Internationale se propose d'établir un plan de construction immédiat ».

des objectifs de renforcement et un calendrier. Tout se concrétise dans cette bataille ».

Camarades, vous m'accuserez de la longueur de cette citation mais elle revêt une grande importance car elle relie le basculement de la situation objective vers une nouvelle période d'effondrement dans la barbarie à la discussion qui s'impose au sein de la IV^e Internationale pour redresser ses forces dans la classe en prévision des combats qui viennent.

La section française a décidé de s'appliquer à elle-même cette résolution.

Elle a décidé de passer au criblé « sans esprit de routine » son activité de construction dans le cadre de la méthode de transition. Elle a examiné les causes de la stagnation et même de la régression du POI.

Elle a décidé dans sa conférence nationale du 7 mars de proposer que la préparation du V^e Congrès du POI soit assise sur la base d'un élargissement de sa surface en direction de ces militants et de ces cadres qui ne préparent à jouer un rôle majeur dans le choc qui s'avance.

Elle a décidé de proposer la préparation d'une assemblée-débat de militants, convoquée sous l'égide du journal Informations ouvrières, l'assemblée du 6 juin.

Elle a décidé d'en faire un point d'appui permettant de reconstituer le POI et d'entrer dans les processus en cours en utilisant la situation de préparation imminente des plus grands combats dont les signaux nous sont donnés par les derniers développements de la situation politique dans ce pays.

C'est ce succès qui a provoqué le déclenchement de l'offensive dont la IV^e Internationale est aujourd'hui l'objet.

Camarades, il n'est étonnant que ce succès qui a provoqué le déclenchement de l'offensive dont la IV^e Internationale est aujourd'hui l'objet. Beaucoup d'éléments laissent à penser qu'il était soûverainement et minusculeusement préparée depuis de longs mois, mais c'est le succès du 6 juin qui a déclenché l'opération.

Par exemple, le numéro parution d'un journal consacré à Informations ouvrières (cela ne s'improvisait pas), concurrement au journal fondé par Pierre Lambert, un journal dont le lancement a été accompagné par ses initiateurs d'une campagne de désabonnement à Informations ouvrières. Des initiateurs qui ne portent plus leurs cotisations à la IV^e Internationale, qui appellent leurs partisans à ne plus les payer, qui appellent à les bloquer sur des comptes spéciaux pour les subtiliser à la trésorerie nationale de la IV^e Internationale.

Et pour brouiller les pistes, pour cacher la longue préparation nécessaire à la parution d'un journal concurrent, pour effacer les traces de la longue « pré-méditation » dont l'opération en cours est le produit, les militants de la IV^e Internationale et du POI, sont assaillis par téléphone, par mail, de toute une série d'interpellations politiques sur une multitude de sujets — et de ce point de vue là, l'imagination humaine est fertile et permet d'inventer en permanence toute une série de sujets qui n'ont pas d'autre objet que de tenter de paralyser, d'obscurcir et de démorceler.

Camarades,

On découvre subitement de nouveaux désaccords fondamentaux autres que ceux qui ont été débattus dans la IV^e et dans les CP et qui ont fait l'objet de procès-verbaux, sur des problèmes qui ont été débattus dans les instances dirigeantes du CCI en présence des camarades qui remettent en cause ses prises de position. Ils n'en ont rien dit. Ils ont camouflé leurs positions, ou plutôt, ils inventent au fur et à mesure les désaccords qui les intéressent pour tenter de donner à l'opération l'apparence d'un débat démocratique.

Je résume : le cœur du problème, c'est que la IV^e Internationale

demandé de procéder à un examen critique de la situation dans laquelle chacune des sections se trouve à la veille des plus grands bouleversements, pour réajuster les dispositions de leurs forces afin de pouvoir les inscrire concrètement dans les processus au sein desquels se construisent de véritable partis ouvriers révolutionnaires.

Et donc le succès du 6 juin a provoqué immédiatement l'opération qu'il faut qualifier pour ce qu'elle est : une tentative de coup de force. Il fallait tenter d'intérioriser au Parti ouvrier indépendant et à son V^e Congrès de s'appuyer sur les forces dont le 6 juin a donné le premier visage et dont tout porte à croire que nous pouvons l'atteindre.

Il faut se rendre à l'évidence : pour les initiateurs de cette opération, le moment était venu et ils ne pouvaient pas attendre plus longtemps pour s'emparer des règles politiques de la IV^e Internationale, pour s'emparer de ce qu'on appelle le « tréfilage démocratique » qui est — pour le résumer en deux mots — « la loi de la majorité ». Après une discussion libre, « l'unité dans l'action » exige que les décisions prises à la majorité soient appliquées. Et de ce point de vue là, il leur fallait absolument casser cet outil.

Le problème est simple, camarades : le refus acharné d'accepter la proposition faite par la DN du CCI de tenir le congrès du CCI après le congrès du POI, qui se présentait sous les meilleurs auspices après le succès du 6 juin, confirmant l'orientation adoptée à la conférence nationale extraordinaire du 7 mars et réaffirmée par toutes les DN depuis cette date, n'avait qu'un seul objectif : remettre en cause le vote majoritaire de la conférence du 7 mars, remettre en cause l'orientation adoptée, qui fournissait de façon détaillée un plan pour la construction du congrès du POI. Et donc mineure était, il fallait inventer quelque chose, accuser la direction du CCI de refuser la discussion, de refuser le droit de résiliation, mais tout cela n'a qu'un seul but, remettre en cause une décision prise légitimement à la majorité.

Le lambertisme a une particularité, c'est d'être un élément constitutif du mouvement ouvrier dans ce pays.

Alexis camarades, les objectifs de l'opération ? Au compte de quelle combinaison ? L'aventure nous le dira assez vite. Mais quel qu'il nous met sur une piste : c'était le 1^{er} juillet dernier, dans le journal Le Monde, le diplomate Noblecourt consacra un éditorial à zapper avec mépris la guerre péricolonneuse qui se mène au sein du courant lambertiste... tout en faisant involontairement un aveu, l'aveu que le courant lambertiste bénéficie dans le mouvement ouvrier d'une multitude de relations importantes, dans PO et pas seulement dans FO, et qu'en conséquence une explosion du « lambertisme » pouvait intéresser Monsieur Noblecourt, partisan convaincu de la CFDT, du dialogue social et sous une certaine forme du corporatisme. On connaît sa littérature et on voit penser un « être », le être de tous, au moment où le gouvernement affaibli entre dans une crise profonde, au moment où toutes les conditions du méprisement d'actions de classe d'une ampleur inédites sont en train de se constituer, le « être » de la disparition du courant lambertiste.

Mais Noblecourt sait que le lambertisme a une particularité, c'est d'être un élément constitutif du mouvement ouvrier dans ce pays. Minoritaire, majoritaire, ce n'est pas la question. Sa place et son poids dans les différentes organisations n'est pas vraiment la question. Mais nous savons en revanche que par son histoire, par l'expérience qu'il a acquise dans les combats de classe, le courant lambertiste est un élément qui verrouille la résistance de la classe sur la ligne de la défense de l'indépendance de classe des organisations et du combat pour le front unique.

De ce point de vue, il leur faut organiser une campagne de dés-

grement. Il leur faut organiser une campagne pour tenter de faciliter les opérations qui visent à expulser les militants de ce courant. Mais là, camarades, c'est une autre paire de manches.

Je pense qu'il faut, à ce moment, rendre hommage au camarade Lambert : à la fin de sa vie, il avait fait tout ce qu'il était possible de faire pour le trotskisme du ghetto, l'engagé, l'implanté, en faire un élément constitutif de la classe ouvrière, de son mouvement, et le crois que ceux qui décident de prêter la main à l'opération contre le courant lambertiste vont éprouver la solidité qu'il s'est forgé durant toute son existence, dans toute son histoire, et qui forme sa « tradition ».

Dans le Manifeste d'alarme, adopté le 26 mai 1940, dans une situation dramatique, Trotsky écrit : « La IV^e Internationale se multiplie continuellement et réclame sur les fondements de la tradition révolutionnaire du bolchevisme et de ses méthodes organisationnelles. Laissons les radicaux petits bourgeois parler contre le centralisme. Un ouvrier qui participerait ne serait-ce qu'une seule fois à une grève sans qu'on lui ait fait sentir aucune discipline et sans une direction ferme, il est indisciplinable, ajoute-t-il, de posséder une organisation de fronts-gauche prolétarienne sous une discipline de fer, une sélection authentiquement révolutionnaire inspirée par une invincible volonté de vaincre. Préparer l'offensive soigneusement et systématiquement, et quand nous l'avons décidée lancer nous les forces de la classe sur le champ de bataille sans hésitation. Seul est capable de l'appréhender aux ouvriers un parti centralisé qui s'élève par lui-même ».

Un mot encore à propos des autriches intellectuelles sans scrupules qui ont vu fait de se présenter — en masquant l'allusion perfide — comme les victimes de pratiques d'appareillage à celles de la bureaucratie stalinienne. Trotsky leur répond :

« De futures critiques aimeraient à mentionner en épigone le dépit de la bureaucratie bolchevique en bonnetier en mentionnant, comme si le cours de l'histoire tout entier dépendait de la structure d'un parti. En fait, c'est le destin du parti qui dépend du cours de la lutte de classe. Mais en nous cas, le parti bolchevique fut le seul parti qui pressa dans l'action qu'il était capable d'accomplir la révolution prolétarienne. C'est précisément d'un tel parti qu'il nous faut aujourd'hui le produit international ».

Pour conclure, je voudrais faire la réponse que Trotsky apporte à une question que tout le monde s'est posé un jour : « Résumons-nous à former à temps un parti capable de diriger la révolution prolétarienne ? ».

Trotsky répond : « Pour répondre correctement à cette question il est nécessaire de la poser correctement. Naturellement, tel ou tel soulèvement pour se terminer et certainement terminera par une défaite par suite du manque de maturité de la direction révolutionnaire. Mais il n'est pas question d'un simple soulèvement. Il est question d'une époque révolutionnaire toute entière ».

« Il est nécessaire de se préparer de longues années sinon à des décennies de guerres et de nouveaux soulèvements. Un jeune parti révolutionnaire doit prendre pour base une telle perspective. L'histoire lui fournit assez d'exemples et de possibilités de répéter, d'accumuler des expériences et de mûrir. Plus vite les rangs de l'avant-garde s'unissent. Plus vite l'époque des convulsions sanglantes se reconstruit ».

Alexis camarades, je crois que cet hommage que nous rendons à Trotsky, pour le 70^e anniversaire de son assassinat, nous donne notre « feuille de route ». Notre confiance en ce que nous avons appris avec Pierre Lambert est totale. La section française de la IV^e Internationale est vivante. Elle tourne le dos aux petits prêches suffisants de somnolents auto-proclamés. Elle construira dans le dialogue avec les militants ouvriers qui se dégagent aujourd'hui pour préparer le combat de classe. Le Parti dont nous avons besoin pour aider la classe ouvrière à assurer la victoire de la révolution prolétarienne.

Voir aussi dans la catégorie France



Urgence, pouvoir d'achat et grève générale

Alors qu'il a urgence à augmenter les salaires, bloquer les prix et les loyers, alors qu'il les crises énergétiques et climatiques explosent, le gouvernement Macron a fait voter au Parlement deux... »



« Ces gens-là »

La ministre des collectivités territoriales, issue des Républicains, a eu par le passé des prises de position qui dénonçaient le mariage pour tous en y voyant "un dessein contre la nature".... »



Ni le gouvernement ni l'Assemblée ne nous représente !

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes » La présidentielle et les législatives en France sont à l'image du chaos politique qui parcourt l'Europe : la... »



Répression, maître-mot de la macronie.



La cinquième république est agonisante. Macron et sa clique vont utiliser le dernier outil en leur possession pour sauver ce qui peut l'être : la répression. Les forces de police, dignes... >>



Présidentielles, législatives : Non au front unique des appareils !

Ils veulent TOUS sauver la Ve République et museler la classe ouvrière ! Partis politiques et confédérations syndicales sont désormais unis pour laisser Macron gouverner à son aise et mener ses... >>



Alain Krivine

La Commune tient à saluer la mémoire d'Alain Krivine, militant ouvrier et dirigeant historique de la LCR et du NPA, qui a marqué la vie politique de ces 60 dernières années. Nous adressons à sa... >>
